

A.P.C. Toulouse, le 10 Janvier 1979.

Bonne année, Bonne santé ...

Décidément, l'année commence fort bien, tous les travailleurs le savent et ce ne sont pas les syndicats qui nous démentiront. Tout va mal on ne nous apprend rien, mais que fait-on, quels sont les remèdes qu'apportent les syndicats et les politicards de tout poil, des paroles qui s'envolent, des actions sans but, sans issue pour nous mais bien efficaces pour la direction. Grève pour la direction veut dire réparation de "l'outil de travail". Que font les syndicats, ils permettent à la direction d'effectuer certaines réparations qui ne pourraient se faire en temps normal par des travailleurs de jour d'A.P.C. des entreprises extérieures, même S.O.S. dépannage.

Où sont nos bonnes vieilles grèves où tous ensemble, et non divisés, nous menions une action avec un but défini et qui nous apportaient quelque chose.

Grève aujourd'hui veut dire week-end prolongé mais perte d'argent grace aux syndicats. Car si nous nous perdons de l'argent par contre la direction gagne à nous faire faire quelques grèves afin d'économiser sur nos salaires pour payer les entreprises d'entretien.

La direction nous divise, mais pas seulement entre nous travailleurs de jour et de 3 x 8, elle nous divise aussi avec les employés des bureaux du comité d'entreprise et, chose primordiale pour elle, elle tient à la division et à la distinction de classe entre ouvriers et cadres, comme les syndicats d'ailleurs.

Mais que sont les cadres ? Sinon des travailleurs un peu mieux payés que nous mais exploités comme nous. Ils ne s'en rendent pas compte et c'est bien dommage, car nous les faisons vivre, nous, travailleurs, et pourtant c'est tous unis que nous devons nous battre et non par groupes divisés. Que donne la direction aux cadres sur leurs planches de travail : l'implantation d'une nouvelle usine ou l'étude d'un éventuel atelier d'urée.

Depuis combien de temps nous promène la direction, le nouveau projet pour les cadres, étude d'un bâtiment pour classer les résultats de leurs travaux.

Nous disons que c'est tous unis, cadres, travailleurs, ouvriers et employés, et non divisés que nous devons agir. Ce ne sont pas des grèves bidons qui nous permettront d'obtenir des résultats concrets. Il y a beaucoup de formes d'action en plus de la grève.

Avez vous remarqué un bel acquis du syndicalisme "révolutionnaire" que font les cadres et agents de maîtrise quand il y a grève, nous travailleurs nous sommes devant la porte, nous payons les réparations dans les ateliers, par contre ces messieurs rentrent, pour organiser les réparations les plus pressantes, mais, comme disent certains syndicalistes pour la sécurité de "l'outil de travail", ne peut-il se garder lui-même, qu'avons nous à faire de "l'outil de travail" qui appartient au patron. Mais nous le savons bien nous, travailleurs de jour, que les cadres servent la direction à nos dépens, les syndicats ferment les yeux et laissent agir à sa guise la direction et ses sbires.

Unissons-nous, travailleurs de jour et de 3 x 8, employés, agents de maîtrise et cadres, car l'action peut se révéler payante si nous le désirons.

Des travailleurs d'A.P.C. Toulouse.

désirons.

A.P.C. Toulouse le 22 Janvier 1979.

Pourquoi sommes nous anonymes? Il est évident que nos responsables qu'ils soient de la direction, syndicaux ou politiques auraient têt fait de faire taire une vérité qu'ils ne peuvent pas démentir. C'est ensemble qu'il faut dire cette vérité. Sommes nous vraiment les seuls à vouloir agir. Les travailleurs par leur silence approuvent notre action qui est aussi la leur. Nous savons bien qu'ils se taisent car ils pourraient être victimes d'actes de délation de la part de leurs "camarades". A la suite de notre première distribution, nous tirons la conclusion suivante: que des travailleurs appartenant ou n'appartenant pas aux syndicats sont prêts à rentrer dans notre action. Car tous nous le savons la direction de C.D.F. grignote chaque jour les acquis qu'ont obtenus nos aînés et ceux qui ont mené les vraies luttes. Les syndicats s'en rendent compte mais que font-ils? Qu'a apporté de nouveau l'élue communiste qui est venue voir les travailleurs d'A.P.C. Toulouse? Quels sont les soutiens qu'ont obtenus nos dirigeants syndicaux? Ou ne pensez vous pas que ce sont les syndicats qui vont amener un certain nombre de travailleurs à voter pour les élus communistes au parlement européen, quand nous savons que la C.G.T. et le P.C. sont contre l'élargissement de la C.E.E. On peut se poser la question, pourquoi présentent-ils une liste? Qu'apportera la manifestation qu'organise le P.C. au Capitole le 27 Janvier? Rien si ce n'est encore une fois des voix pour l'élection au parlement européen.

Depuis longtemps les patrons se sont rassemblés et ont créé une force dans le monde. Cette force a favorisé la division des travailleurs en créant différents organismes syndicaux.

Chacun d'eux se veut le meilleur et le plus représentatif auprès des travailleurs mais qu'ont-ils apporté jusqu'à présent que ce soit au niveau de l'entreprise, national ou international, si ce n'est désunion face à une force bien unie. Que font-ils d'autre que nous rabacher toujours la même chose, que nous savons et que nous subissons. On n'a qu'à voir la direction se permettre auprès des représentants syndicaux des propos comme "allez vous faire cuire un oeuf". C'est que les syndicats en tant que spectateurs, ont depuis longtemps perdu toute crédibilité et respectabilité auprès de la direction. Devons nous leur faire confiance?

La direction d'A.P.C. Toulouse animée, par les grosses légumes de Paris, telle un pantin se permet des écarts de langage qui s'ils impressionnent nos dirigeants syndicaux, n'ont aucune portée sur nous travailleurs, employés et cadres de l'usine de Toulouse.

Comment se fait-il que les syndicats de Mazingarde acceptent d'être reçus seuls par Petit Mangin? Pourquoi nos représentants syndicaux n'ont-ils pas contacté les élus de Mazingarde pour leur indiquer que ce sont les syndicats de toutes les plate-formes du groupe qui devaient se présenter devant la direction de Paris?

Cela nous montre encore une fois la "bonne" entente de nos syndicats, qu'ils soient de Toulouse ou d'une autre plate-forme. Pourquoi la direction n'en profiterait-elle pas pour favoriser encore plus cette mésentente? Il nous appartient donc à nous travailleurs de refuser toute action qui sera menée par des syndicats divisés, ce que nous voulons c'est une action commune de toutes les plate-formes. N'avons nous pas les mêmes revendications? Les travailleurs nous l'espérons sont assez grands pour sauvegarder leurs droits s'ils le veulent.

Tous les jours les patrons aidés de l'état se livrent à des sabotages, fermetures d'usines, cassage du matériel, attentats contre grévistes. Si nous ne ripostons pas où irons nous? Car ce ne sont pas les syndicats qui nous démentiront, si on leur en laisse un peu à ces énergumènes (entendez les patrons) ensuite ils en prennent trop à leur guise. Et ça va des paroles comme celles de Gimbal jusqu'à l'agression contre des syndicalistes et même contre vous travailleurs, employés et cadres.

Comme nous l'avons dit dans le précédent tract, en plus de la grève il y a d'autres formes d'action, par exemple refuser un travail qui n'est pas dans nos attributions (dont nous n'avons pas la qualification), refuser un travail dangereux, mais il faut que nous soyons tous unis et solidaires dans toute action menée contre le patronat. Si nous devons attendre la fermeture de l'usine pour être tous unis, il est évident que nous n'arriverons jamais à rien, sur le plan économique social, du bien être... Si non nous n'avons qu'à attendre le bon vouloir de ces messieurs les patrons qu'ils ferment l'usine.

Que ce soit direction, syndicats ou politiciens par diverses déclarations en nous faisant entrevoir une éventuelle fermeture de l'usine, nous condamnent à nous taire. Pourquoi les syndicats ne se font-ils pas donner de réponse sur la fermeture d'A.P.C. Toulouse.

Après un tract de la C.F.D.T. annonçant que les travailleurs disposent de leurs organisations syndicales pour se battre, nous pouvons demander qu'elles victoires ont apportées ces mêmes organisations durant l'année écoulée? Si ce n'est perte de salaire durant les grèves bidon, mais gains pour la direction, ainsi que la suppression d'une permanence de nuit à l'infirmerie, qui est assurée par les pompiers. Mais que feront-ils s'ils sont appelés à un incendie et au gardiennage de l'usine comme il avait été annoncé par la direction. On peut remarquer que la C.F.D.T. a pris des cours auprès de notre premier ministre, car ses adhérents ont pu le constater, il y aura augmentation de 10 % de la cotisation.

Des travailleurs d'A.P.C. Toulouse.

P.S.

Nous avons remis à nos organisations syndicales un tract différent de celui-ci. S'ils en ont le courage ils n'ont qu'à convoquer une assemblée générale pour vous en donner le communiqué.